

OUVERTURE AUJOURD'HUI DES TRAVAUX DE LA 16^e TRIPARTITE À LA RÉSIDENCE EL MITHAK

Le 87 bis au centre de toutes les convoitises

C'est à la Résidence El Mithak que s'ouvriront ce matin les travaux de la 16^e tripartite (gouvernement-UGTA patronat). Une rencontre que le patron de la Centrale syndicale qualifie «d'historique» et ce, même si «rien de concret» n'est encore palpable, notamment pour le monde du travail. L'article 87 bis sera, quant à lui, au centre de tous les enjeux.

Abder Bettache - Alger (Le Soir)
- C'est dans un contexte particulier que se tiendra la 16^e tripartite, la seconde une année après celle qui s'est tenue en mars 2013.

La particularité de ce rendez-vous tripartite intervient à la veille de deux importants événements. Le premier est lié à l'activité syndicale et économique, à savoir le double anniversaire de la célébration de la création de l'UGTA et de la nationalisation des hydrocarbures.

L'autre événement qui relève du politique concerne la question des présidentielles d'avril prochain. Il n'en demeure que pour le monde du travail et celui des affaires, cette tripartite sera «importante» et ce, au vu de son ordre du jour.

D'ailleurs, le secrétaire général de la Centrale n'a cessé depuis quelque temps de «glorifier» ce rendez-vous en le qualifiant «d'historique», puisque, dit-il, cette «réunion sera porteuse de bonnes nouvelles». «La réunion entre le gouvernement, le syndicat et le patronat sera fructueuse pour l'Algérie. Nous apporterons de bonnes nouvelles aux travailleurs et leurs familles», avait souligné Sidi Saïd, précisant que les trois partenaires «affichent une volonté d'atténuer» les pressions exercées sur les travailleurs. Il est clair que la problématique du 87 bis est en tête des questions qui sont inscrites à l'ordre du jour de cette rencontre.

«Les trois partenaires sont en discussions pour faire avancer les



Sidi Saïd annonce une réunion fructueuse.

choses. Jusqu'au 23 février, nous continuerons à discuter, à négocier et nous travaillons sérieusement sur la question afin de tomber d'accord et trouver un consensus», a-t-il précisé. Selon lui, il y a «une dynamique de consensus» au sein de la tripartite afin de trouver les moyens pour prendre en charge les préoccupations aussi bien des travailleurs, de

l'employeur et du régulateur qu'est le gouvernement, insistant sur le fait qu'il n'y a aucune agressivité ou animosité».

Et d'ajouter : «Nous discutons sereinement pour le bien des travailleurs et de l'économie du pays», qualifiant la prochaine rencontre de «très importante» du fait que des décisions seront soumises au prési-

dent de la République, Abdelaziz Bouteflika, pour trancher en sa qualité de premier magistrat du pays. «La tripartite fait des propositions et c'est au Président de trancher», a expliqué le secrétaire général de l'UGTA.

La prochaine tripartite, 16^e du genre, examinera cinq dossiers dont la relance de l'économie nationale, notamment par l'encouragement de la production locale, et le pacte économique et social de croissance. Selon la même source, «il s'agit de l'élaboration d'un pacte économique et social de croissance renoué et de la poursuite des consultations sur l'article 87 bis de la loi 90-11 relative à la relation du travail».

Sidi Saïd dont la dernière sortie médiatique remonte à mardi dernier, a rappelé que cette tripartite se réunira «pour une consultation autour de dossiers économiques et sociaux d'intérêt pour le citoyen afin de dégager une vision commune susceptible d'apporter des solutions à nombre de problèmes».

A. B.

EN DÉPIT DES ASSURANCES QUANT AU RATTRAPAGE DES COURS

Reprise des cours sur fond d'inquiétudes

Reprise aujourd'hui des cours dans les trois paliers de l'éducation. Syndicats et organisation des parents d'élèves sont formels : le rattrapage des cours est possible sans sacrifier les vacances de printemps. Les élèves des classes d'examens sont quant à eux inquiets.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Les cours reprennent ce matin dans les trois paliers de l'éducation. Les syndicats ayant gelé leur mouvement de grève, l'heure est aujourd'hui au bilan et à l'évaluation des dégâts collatéraux. Le rattrapage des heures de cours perdus préoccupe aussi bien parents qu'élèves. L'inquiétude de ces derniers est à son

comble, notamment ceux des classes d'examens qui craignent que le programme ne soit pas totalement enseigné.

Des inquiétudes relayées via les réseaux sociaux et auxquelles tentent de répondre ministère de l'Education, organisation des parents d'élèves et les syndicats à l'origine du mouvement de grève. Pas question de priver les élèves des deux semaines de vacances de printemps.

Comme le veut la pratique depuis de longues années déjà, les portes des établissements scolaires resteront ouvertes durant la première semaine. Si auparavant cette semaine était mise à profit pour faire de la remédiation au profit des élèves des classes d'examens, il sera question cette année de rattrapage de cours. Hadj Dellalou, le prési-

dent de l'organisation des parents d'élèves, est formel : le retard accusé n'est pas si important que cela, dit-il, notamment dans le secondaire où au final la grève aura duré entre douze et treize jours. Il rappelle que lors de l'établissement des programmes, la commission adopte une certaine forme de flexibilité pour faire face à d'éventuels aléas comme les grèves.

Les syndicats de l'éducation avaient également expliqué que le retard était moins important qu'en 2003 et que l'exploitation des heures creuses et de la première semaine des vacances de printemps suffirait à rattraper le retard. Du côté du ministère de l'Education, les mêmes assurances sont données. Après avoir laissé entendre que les examens pouvaient être reportés, le départe-

ment de Baba Ahmed semble abandonner cette éventualité après le dénouement du bras de fer avec les syndicats.

Pour définir le meilleur moyen de rattraper le retard, le ministère de l'Education a installé jeudi une commission qui aura pour mission de définir les meilleures méthodes pour rattraper les cours. Dès aujourd'hui, elle sera sur le terrain pour faire une évaluation de l'état d'avancement des cours dans les différentes wilayas et dans les nombreux établissements touchés par la grève. Ce n'est qu'une fois son travail achevé qu'une circulaire sera élaborée sur la base de ses recommandations et transmise à l'ensemble des Directions de l'éducation pour application.

N. I.

COMMUNIQUÉ

Algérie Télécom sponsor «Premium» de la 4^e édition du Salon national de l'emploi

C'est pour apporter sa pierre à l'édifice qu'Algérie Télécom, «sponsor Premium», participe à la 4^e édition de cette importante manifestation qu'organise, sous le haut patronage du Président de la République, le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale.

Prévu du 19 au 25 février 2014 au Palais des expositions de la Safex aux Pins-Maritimes à Alger, le Salem 2014 donne l'occasion à l'opérateur historique d'expliquer à ses visiteurs sa stratégie en la matière dans le cadre d'une politique nationale de l'emploi qui procède assurément à l'amélioration des conditions de vie de la population, dans l'optique d'une croissance durable et d'une plus grande cohésion sociale.

A un moment où l'Algérie est confrontée à des changements socio-économiques, qui ne sont pas sans influencer sur la structure du marché de l'emploi et où le Salon national de l'emploi se trouve être une des opportunités susceptibles de contribuer à une réflexion sur les possibilités d'amélioration des capacités à anticiper les changements, et les besoins en compétence des citoyens et des employeurs.

ORAN

Conférence africaine sur l'économie verte

Oran accueille depuis hier, au niveau du Centre des conventions, la première rencontre dédiée à l'environnement, qui sera clôturée aujourd'hui. Ce sommet est l'œuvre de l'Organisation environnementale R20, à laquelle prennent part une quarantaine de ministres africains de l'Environnement, de hauts fonctionnaires d'organisations onusiennes en charge des questions environnementales, d'entreprises actives dans l'économie verte et d'institutions financières internationales. Cette conférence ministérielle a été inaugurée par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal. A noter la présence du président d'honneur du R20, Arnold Schwarzenegger.

L'axe majeur que se fixe la conférence ministérielle d'Oran «vise à encourager la discussion entre les décideurs politiques africains, les experts et les représentants d'agences internationales ainsi que la société civile, en vue d'identifier les axes de coopération internationale et régionale, y compris Sud-Sud et intra-africaine, d'échanger les pratiques et expériences réussies et évaluer les besoins du continent en termes d'apport financier, technologique et de formation de la ressource humaine».

Dans son allocution d'ouverture, le Premier ministre algérien a souligné la nécessité d'élaborer de nouvelles méthodes de développe-

ment, «une année et demie après la tenue du congrès à Rio, le continent africain doit contribuer par ses idées à l'élaboration de nouvelles méthodes de développement permettant aux pays en voie de développement de progresser et de limiter la pauvreté et le chômage en préservant l'environnement et la diversité biologique, ainsi que la gestion rationnelle des ressources naturelles».

Pour l'intervenant, les seuls efforts des gouvernements ne suffisent pas pour une transition réussie vers l'économie verte, un partenariat international en matière de financement, de transfert de technologie et de mise en place des potentialités est, dit-il, indispensable, de même qu'il est nécessaire de mettre à profit les expériences réussies et les généraliser à travers la coopération Nord-Sud et Sud-Sud.

Dans son intervention, la directrice de la Commission africaine a tenu à préciser que le passage à l'économie verte est en train de se faire très rapidement. Dans le cadre du développement de l'agriculture de la sécurité alimentaire, et de la nutrition. 2014 a été, dit-elle, «décidée l'année de l'agriculture et de la sécurité alimentaire pour l'Union africaine, donc nous devons aborder des questions essentielles de l'économie verte pour l'adapter aux changements climatiques».Présent durant cette conférence, l'intervention de M. Nicolas Hulot, l'homme de terrain au fait de ce qui se passe en Afrique en matière d'environnement, dira pour l'occasion : «Les pays africains ont décidé de rassembler leurs forces et de définir des positions coordonnées, ce qui est évidemment pour nous une excellente nouvelle. Nos positions

sont en réalité très proches, vous souhaitez obtenir un accord universel ambitieux et juridiquement contraignant sur le climat en 2015. Vous souhaitez une transition financière crédible et transparente, entre les annonces et la montée en puissance vers les 100 milliards de dollars avec des fonds majoritairement publics, nous le souhaitons aussi et nous souhaitons que les mots et les actes soient enfin cohérents. Vous voulez enfin que le droit au développement soit un préalable absolu à tout accord, nous soutenons également cette solution».

La parole a, par la suite, été donnée au président d'honneur du R20, Arnold Schwarzenegger, qui estime que le monde va vers plus de pollution : «La population actuelle est de 7 milliards et dans 14 ans ce sera 8 milliards, cela veut dire qu'il y aura plus de personnes qui vont acheter des voitures et donc plus de personnes qui vont polluer. Nous avons dès lors deux voies, celle de la conservation de l'énergie et l'autre, et c'est important, c'est créer de l'énergie verte et nous avons besoin des deux».Suite à quoi les participants ont pu suivre le film documentaire sur le développement, suivi d'une visite de l'exposition sur l'économie verte.

Des tables rondes sont prévues durant cette conférence et porteront sur l'éradication de la pauvreté, les emplois verts, la santé et la gestion des déchets ainsi que sur les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique, l'économie verte et les moyens de mise en œuvre.

Au programme de la journée de clôture qui a lieu aujourd'hui, l'adoption du rapport de la conférence et de la déclaration d'Oran.

A. B.